

A l'Atelier de la Comédie - Une folle après-midi avec le Nothing Doing Band

Publié le dimanche 03 juillet 2011 à 11H00



Dans le cadre du week-end « Années folles », c'est le groupe des Six qui a été évoqué hier avec, comme figures de proue, le compositeur Eric Satie et l'écrivain Jean Cocteau.

On ne pouvait faire un week-end « Années folles » sans évoquer le groupe des Six et leurs chefs de file, le compositeur Eric Satie et l'écrivain Jean Cocteau. Le groupe des Six, c'est avant tout une bande de copains, tous artistes, se retrouvant le soir pour bavarder, faire entendre leurs œuvres, rigoler, s'amuser, fumer un bon cigare... Insouciance et frénésie, tels étaient les maîtres mots de cette heureuse époque de l'après-guerre... côté vainqueur, évidemment ! Car l'art avait un tout autre visage en Allemagne où sévissait le dodécaphonisme sériel de Schönberg. Oui mais voilà. Comment faire passer cette insouciance, cette liberté retrouvée au public ? La salle traditionnelle de concert apparaît alors comme un obstacle.

Qu'à cela ne tienne ! L'ensemble **The Nothing Doing Band**, constitué des pianistes Stéphane Leach et Guy Livingston, du violoniste Evan Rothstein, du chanteur Marcos Pujol, et de la danseuse Joanna Feder ne s'arrêtent pas aux conventions ! C'est ainsi que durant le temps du spectacle d'hier après-midi, la salle de l'Atelier prit tour à tour des allures de rue new-yorkaise (la ville abritant la célèbre avenue Broadway dont les comédies musicales influencèrent la musique française de l'après-guerre) puis d'un bistrot parisien. « Ils prennent un verre au bar ! » Dans « Broadway Concerto Grosso » de Jaap Kool, des tableaux étaient judicieusement répartis (l'œuvre de Judith Bledsoe).

Quelques objets déposés ici ou là, et hop ! Le tour est joué ! Et puis pour le taxi, eh bien... le piano à queue fera l'affaire ! Une roue en carton sur chaque pied, un vieux klaxon près du clavier, et voilà nos trois musiciens reconvertis en chauffeurs de taxi ! Plus possible dès lors de jouer les sérieux : « Ils prennent un verre au bar ! », énonce fièrement le narrateur dans l'introduction au « Bœuf sur le toit » de Milhaud. Aucune réaction sur scène. « Ils prennent un verre au bar !! » hurle à nouveau le narrateur faisant sursauter le trio avachi sur le piano reconverti cette fois en bar (oui, on lui a retiré les roues...). Cette fois les interprètes s'exécutent avant de s'installer au piano. La salle s'emplit alors de la musique de Milhaud (il s'agissait de la version pour deux pianos à laquelle un violon fut ajouté) et du texte de Cocteau.

Les pianistes sont maladroitement assis sur des tabourets bien trop bas pour le clavier (ce qui n'empêchait pas les musiciens de nous livrer une version assurée et pétillante de l'œuvre !). Les personnages défilent, chacun représenté par un tableau que le conteur déplace au fur et à mesure de l'histoire : un bookmaker, une dame rousse, un policier décapité... Le public est sous le charme. Cédricne Zwein

SOURCE:

<http://www.lunion.presse.fr/article/culture-et-loisirs/a-latelier-de-la-comedie-une-folle-apres-midi-avec-le-nothing-doing-band>